

Se peut-il que certains groupes choisis soient plus dignes d'amour ?

Question :

Il y a quelques années, mon frère s'est impliqué dans l'Église de l'Unité et veut à présent devenir ministre du culte. Il étudie également *Un Cours en Miracles* depuis deux ans. Récemment, il me disait que selon lui les Juifs n'ont pas contribué à la société avant la venue de Jésus. Il disait : « C'est très évident, les Juifs étaient des guerriers et n'ont jamais promu la paix, l'amour et la fraternité. Tout a commencé avec la venue de Jésus. » Je suis stupéfait de son point de vue et je sais qu'il est mal informé. Ses déclarations représentent-elles l'Église de l'Unité ? Est-ce que le *cours* enseigne cela ?

Réponse :

Bien que nous ne soyons pas affiliés à l'Église de l'Unité et certainement pas des experts en la matière, selon notre expérience, les attitudes que vous avez décrites ne sont en aucune façon représentatives de ses enseignements. Comme *Un Cours en Miracles*, le but premier de cette Église est de nous aider à défaire notre fausse croyance que certains d'entre nous sont plus dignes d'amour que les autres. Elle vise à nous aider à réaliser que nous sommes tous en train de jouer le même jeu. Nous nous disons qu'une autre personne ou un autre groupe est coupable, mais il s'agit d'une couverture pour abriter notre croyance cachée en la culpabilité en chacun de nous. Au fond, chacun de nous sait que nous jouons ce jeu et la seule façon de pouvoir en prendre conscience, c'est en voyant les deux systèmes de pensée opposés dans notre esprit, celui de l'ego et celui du Saint-Esprit.

L'ego est un système de pensée 100 % haine qui cherche à maintenir à tout prix notre individualité et notre existence, peu lui importe lequel il va attaquer dans le processus, sa devise étant « *tuer-ou-être-tué* » (**M.17.7 :11**). Ordinairement l'attaque ne ressemble pas à un meurtre physique, il s'agit le plus souvent de jugements - la condamnation meurtrière de nos frères humains toujours en opération dans nos esprits. Pour notre propre croissance, il faut savoir qu'il n'y a pas de différence entre condamner une race entière de personnes ou la personne qui vient de nous couper sur l'autoroute. Lorsque nous jugeons une personne ou un groupe appartenant à la Filialité entière, nous renforçons notre propre culpabilité et notre haine de soi. Nous veillons à rester endormis dans notre croyance intacte en ce monde douloureux de séparation et de mort. Cela est vrai, peu importe à quel point nos jugements pourraient sembler justifiés.

Cela ne signifie pas nous ne devons pas reconnaître un comportement cruel ou, par exemple, tenir responsables des criminels pour leurs actions, mais que nous devrions pouvoir le faire sans haine. Cela ne veut pas dire non plus que nous devrions nier ou supprimer nos pensées haineuses. Le *cours* nous demande de devenir plus honnêtes à leur sujet et de fait, en les regardant nous pouvons enfin cesser de les projeter, et commencer plutôt à en rire plutôt que de les prendre tellement au sérieux. Jésus résume tout le processus de l'étudiant du *cours* dans une simple déclaration : « *Tout ce dont il est besoin, c'est que tu regardes le problème tel qu'il est, et non de la façon dont tu l'as monté,* » (T.27.VII.2 :2).

Nos yeux nous dirons toujours que nous avons énormément de problèmes en ce monde, et qu'il faut en chercher la source hors de nous. Nous avons fait le monde, le corps et le cerveau pour nous convaincre que c'est le cas. Nous pourrions simplement aller au-delà de la douleur et nous dire : « J'ai peut-être tort après tout ! » Le processus pour faire cela est de se tourner vers le Saint-Esprit dans notre esprit pour lui demander de nous aider à regarder de façon honnête et sans ressentir de culpabilité tous nos jugements, notre colère et notre haine. Le Saint-Esprit est notre mémoire de l'Amour de Dieu, et le *cours* nous enseigne que nous sommes toujours chez nous au Ciel, nous n'avons jamais quitté notre Créateur avec Qui nous sommes joint.

Nous avons eu une minuscule idée folle que nous pourrions être séparés les uns des autres, et cette idée a provoqué la culpabilité, ce qui nous a amenés à craindre les représailles d'un Dieu en colère. Pour l'éviter et nous évader de cela, nous sommes tombés endormis et avons imaginé ce monde. Notre but dès le départ était de faire un monde dans lequel nous verrions le manque d'amour chez les autres, en tous les autres sauf en nous. Or malgré ce but, nous gardons la mémoire de l'Amour de Dieu dans l'esprit et à tout moment, nous pouvons nous éloigner de l'ego et nous tourner vers le Saint-Esprit. Il va nous dire que « *le problème de la séparation est le seul problème, et il a déjà été résolu.* » (Leçon PI.79.1 :4) Il a déjà été résolu parce qu'il n'existe pas en réalité. Il est juste dans notre esprit et la solution y est aussi.

Cette dynamique - le conflit qui produit la coexistence mutuellement exclusive des systèmes de pensée de l'ego et du Saint-Esprit - a existé dans l'esprit de presque tous les êtres humains qui ont à jamais semblé habiter ce monde : juifs, chrétiens, musulmans ou athées. Jésus est l'exemple le plus puissant du monde occidental de celui qui a choisi de n'entendre que la Voix du Saint-Esprit. Or son choix est disponible pour nous tous, et notre travail consiste à choisir comme lui.

Que d'autres le fassent ou non, on n'a pas à s'en soucier (et en fait, il n'y aucune façon pour nous de le savoir car nous ne pouvons pas savoir ce qui se passe à l'intérieur de l'esprit d'une autre personne). Si nous essayons de déterminer à quel point un autre est plus ou moins avancé spirituellement, nous pouvons être certains que c'est une tactique de notre ego - provoquée par notre propre peur - pour nous éloigner l'Amour de Dieu. Et quand nous nous enlisons dans toute cette folie, le *cours* peut nous aider à revenir à la santé mentale en nous rappelant ce qui suit : « *Tu ne crois pas que le Fils de Dieu est non coupable parce que tu vois le passé, et lui tu ne le vois pas. Quand tu condamnes un frère, tu dis : « Moi qui étais coupable, je choisis de le rester.» Tu as nié sa liberté, et ce faisant tu as nié le témoin de la tienne. Tu aurais pu tout aussi facilement le libérer du passé et lever de son esprit le nuage de culpabilité qui l'y tient lié. Et dans sa liberté aurait été la tienne. »* (T.13.IX.4 :3,4,5,6,7)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 936